

Deux simples agents au sein du réseau CND-Castille, l'un des réseaux de résistance les plus actifs de France

Deux modestes civils engagés dans le réseau de résistance le plus actif de la région des Pays de la Loire, ont été indispensables pour le fonctionnement de ce réseau et ont lutté contre l'oppression nazie et la France de Vichy.

Odette Blanchet, 17 ans et engagée dans la résistance :

Odette Blanchet, née le 19 octobre 1924 à Vernueil-le-Fourrier dans le Maine et Loire, intègre à l'âge de 17 ans le réseau de résistance de la « Confrérie Notre-Dame » en tant qu'agent de liaison. Elle a pour rôle de faire passer des documents et des papiers secrets à d'autres résistants.

À cette époque, Odette Blanchet est une adolescente, n'ayant pas fait d'études, elle commence à travailler à la ferme à l'âge de 14 ans. Ce n'est donc qu'une simple civile pour le moment, car elle devient sergent par la suite.



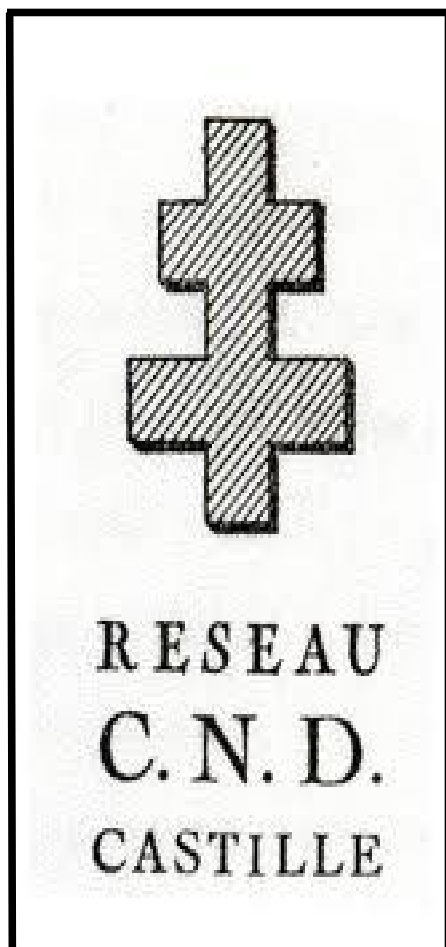
Jean Meunier, imprimeur français et créateur du réseau de résistance CND-Castille est l'homme qui aide et donne de faux papiers à Mme Blanchet lors de ses diverses missions. En plus d'être agent de liaison, cette résistante cache et sauve les deux enfants juifs de la famille **Moscovici**. Par la suite elle obtient le titre de juste parmi les nations

Malgré son âge, Odette Blanchet a su lutter héroïquement face au joug allemand.

CND-Castille : L'un des réseaux le plus actif de France :

Le réseau de résistance « confrérie Notre-Dame » est créé à la fin de l'année 1940 par l'imprimeur Français **Jean Meunier** et dirigé par le **colonel Remy**. Le réseau s'implante d'abord dans l'ouest de la France et recrute des informateurs de qualité dans les ports de l'Atlantique (Bordeaux et Brest). Ce réseau a pour tâche de rassembler les renseignements concernant la côte Atlantique d'Hendaye à Brest pour les transmettre par courrier et par radio aux alliés à Londres.

Le réseau de résistance CND-Castille est sans conteste l'un des réseaux les plus actifs de France.



Le réseau de la Confrérie de Notre-Dame compte près de 2000 résistants fin 1943.

Bernard Anquetil, un opérateur radio dont l'espérance de vie n'est que de quelques mois :



Bernard Anquetil alias « l'Hermite », né le 20 décembre 1916 à Bernières d'Ailly dans le Calvados, est d'abord engagé dans la marine comme matelot radio puis devint opérateur radio dans le réseau de résistance de la « Confrérie Notre-Dame ». Mr Anquetil transmet de nombreux messages codés depuis la zone libre comme des renseignements sur les caractéristiques et déplacements du Super Cuirassé « Bismarck », bateau allemand coulé par la suite. L'armée allemande le trouve grâce des voitures radiogoniométriques (3 voitures repérant les signaux radios) et arrivent à son domicile à Saumur pendant qu'il transmet un message qu'il réussit à détruire à temps. Bernard Anquetil n'a pas une grande espérance de vie du fait de l'efficacité du système de repérage allemand. Il est blessé par balle lors de son arrestation, condamné à mort le 15 octobre 1941 puis exécuté au Mont-Valérien le 24 octobre 1941.

Bernard Anquetil, un opérateur radio mort pour la France